

Les sources plus normales de dollars canadiens détenues par la zone sterling pour faire face à ces obligations n'ont pas varié beaucoup en 1944 au total. La valeur des importations de la zone sterling au Canada accuse peu de changement et les paiements canadiens au Royaume-Uni pour le transport, l'intérêt et les dividendes et autres services ordinaires courants ne sont que légèrement plus élevés en 1944. Le changement le plus important dans la source de dollars canadiens de la zone sterling vient naturellement de l'augmentation considérable des paiements faits par le gouvernement canadien au Royaume-Uni pour les dépenses des forces canadiennes outre-mer. Ces déboursés passent de \$499,000,000 en 1943 à \$1,085,000,000 en 1944.

A la suite de ces transactions, les déficits nets du compte courant de la zone sterling s'établissent à \$879,000,000 en 1944 au regard de \$1,216,000,000 en 1943. L'aide mutuelle a fourni le moyen de financer une partie de ce déficit en 1944, soit \$834,000,000; cette aide au Royaume-Uni se chiffre par \$775,000,000 du montant global. La plus grande partie du reste a été affectée à l'Australie, et des sommes moins considérables ont été attribuées aux Antilles britanniques, à l'Inde et à la Nouvelle-Zélande. Les marchandises fournies en vertu de l'aide mutuelle ont été incluses avec les autres exportations dans les exposés de la balance des paiements et, par conséquent, se reflètent dans les soldes au compte courant indiqués. Leur inclusion parmi les crédits est contre-balançée par des débits d'importance semblable inscrits sous la rubrique spéciale "aide mutuelle". Un autre moyen de financer le déficit a été les rentrées spéciales de dollars américains venant du Royaume-Uni dont l'équivalent canadien est de \$55,000,000. Il y eut aussi des balances débitrices au compte capital et d'autres paiements officiels spéciaux dont l'objet principal est d'ajuster les transactions inter-gouvernementales, et divers règlements en numéraire pour ajuster des transactions spéciales.

Dans la balance des paiements avec les Etats-Unis, un concours d'événements extraordinaires a créé une situation unique: une balance créditrice au compte courant en 1944. Diverses sources anormales de dollars en temps de guerre ont donné un surplus sur les dépenses courantes du Canada aux Etats-Unis au cours de l'année. Des recettes provenant de la vente de munitions au gouvernement des Etats-Unis en vertu des accords de Hyde Park et de la vente aux Etats-Unis de plus de \$300,000,000 de grain pour remédier aux pénuries de fourrages et autres durant la guerre, des exportations considérables d'une grande variété d'autres denrées pour lesquelles la rareté et les revenus de temps de guerre créaient une demande accrue, et les dépenses continuelles du gouvernement américain pour des entreprises de défense dans le nord du Canada ont toutes contribué au volume extraordinaire de recettes courantes. Il y a une certaine augmentation des dépenses des touristes et voyageurs des Etats-Unis au Canada, qui accompagne le relâchement des restrictions américaines sur les voyages d'agrément en automobile, mais en même temps il se produit une autre contraction des exportations nettes d'or non monétaire à la suite de réductions continuelles de la production. L'augmentation subséquente des recettes globales courantes est beaucoup plus considérable que le niveau des dépenses courantes aux Etats-Unis. La cause principale de la diminution modérée du niveau des importations est le plus grand usage des sources canadiennes d'approvisionnements en matières premières et la réalisation effective du programme d'expansion des capitaux dans l'industrie canadienne qui a provoqué des achats si considérables d'outillage canadien aux Etats-Unis au cours des années précédentes. Il se produit une augmentation appréciable des dépenses des touristes et voyageurs canadiens aux Etats-Unis à la suite d'un certain adoucissement des restrictions